



Luméville-en-Ornois

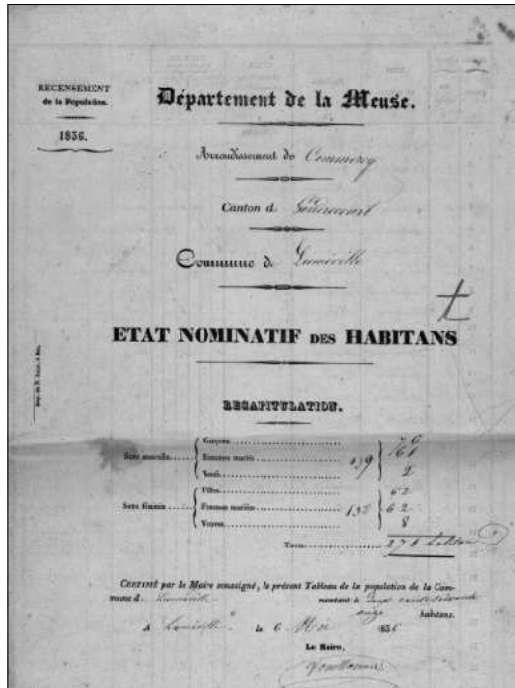
de 1930 à 1950

- 1-De 1930 à 1950
- 2-Les habitants
- 3-La vie à la maison
- 4-La vie au village
- 5-Les cultivateurs
- 6-Le conseil municipal
- 7-L'école
- 8-L'église
- 9-Gondrecourt-le-Château
- 10-Les distractions
- 11-Les personnages
- 12-Les entreprises

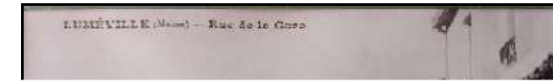
Merci de poster vos avis sur :
lumeville@orange.fr

Chapitre 1 de 1930 à 1950

Chapitre 1 de 1930 à 1950



- 11-Les habitants en 1836
- 12-L'annuaire de 1936
- 13-Le Conseil Municipal de 1930 à 1950
- 14-Les prisonniers français
- 15-Les prisonniers allemands
- 16-Les cartes de rationnement
- 17-La tuberculose
- 18-L'école pendant la guerre



- 11-Les habitants en 1836
- 12-L'annuaire de 1936
- 13-Le Conseil Municipal de 1930 à 1950
- 14-Les prisonniers français
- 15-Les prisonniers allemands
- 16-Les cartes de rationnement
- 17-La tuberculose
- 18-L'école pendant la guerre

1-Les habitants en 1836

1-Les habitants en 1836

Je suis tombé par hasard sur un recensement de Luméville en 1836. On ne peut accéder à cette liste sur internet grâce au fichier ci-dessous. Il y avait 271 habitants, dont 139 de sexe masculin et 132 de sexe féminin. Il y avait 61 hommes mariés et 62 femmes mariées. J'ai fait un tableau avec les noms de famille qui étaient encore présentes dans les années 50.

<https://archives.meuse.fr/ark:/52669/wkfc76npxh5r/5a57a65e-1ba1-4c5c-8a49-c55758b459d9>

1836		
Nom	Prénom	Profession
Aubert	Nicolas	Charbonnier
Collot	Rose	Domestique
Cornot	François	Meunier
Jannot	André	Charpentier
Millot	François	Cultivateur
Petitjean	Louis	Manoeuvre
Salme	Nicolas	Cloutier
Voisin	Nicolas	Charron

	Garçons	76
Sexe masculin	Hommes mariés	61
139	Veufs	2
	Filles	62
Sexe féminin	Femmes mariées	62
132	Veuves	8
TOTAL		271



12-L'annuaire de 1936

le document ci contre, trouvé dans les archives de la mairie, contient des informations très intéressantes

1-de 1930 à 1950



LUMÉVILLE-EN-ORNOIS

127 habitants, 42 électeurs inscrits, 82 maisons, 49 ménages.

A 41 km de Commercy, à 51 km de Bar-le-duc. Cabine téléphonique.

Poste à Gondrecourt à 8 km. Passage du facteur à 9h30 environ.

Gare de Luméville-Chassey sur la ligne de Brienne à Sorcy.

Production de céréales, de légumes, légumineuses, prairies, bois.

Maire : Raoul Simon Adjoint : Henri Cornot Conseillers : E. David, Henri Lamotte, André Maneaux, Camille Millot, G. Millot, Henri Roger, Pierre Voisin, Eugène Bérard, Curé Visot de Chassey. Institutrice: Paule Dumas

Secrétaire de mairie : H. Hannion Bureau de bienfaisance

Sapeurs-Pompiers chef : Henri Lamotte 14 hommes

Garde Champêtre et tambour : Ch. Petitjean.

Agriculteurs : Jeannot R., Voisin, Millot C., Millot G., Simon, Bérard,

Coinnot H., Voisin, Maneaux, A., Vve Champenois.

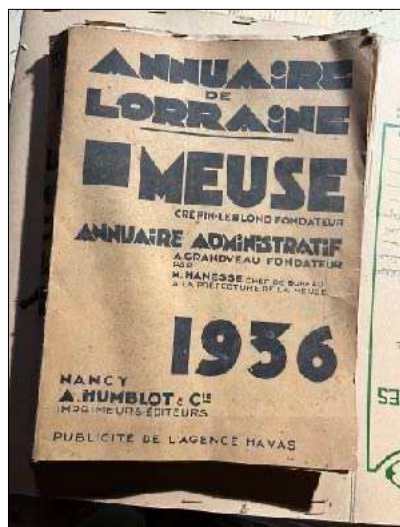
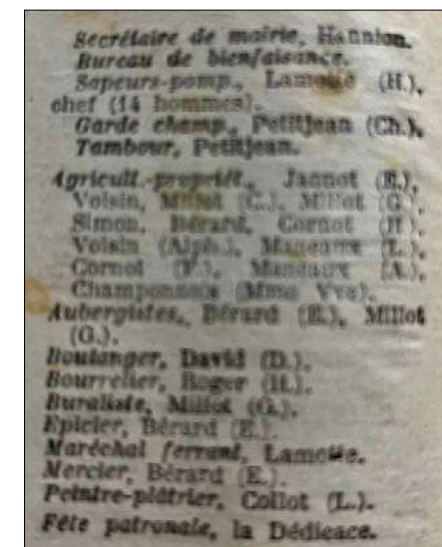
Aubergistes : Eugène Bérard, Georges Millot.

Boulangier : D. David, Bourrelier : Henri Roger,

Buraliste : Georges Millot, Epicier : Eugène Bérard.

Maréchal-Ferrand : Henri Lamotte Mercier : Eugène Bérard

Peintre Plâtrier : Lucien Collot





13-Le Conseil Municipal de 1930 à 1950

Plusieurs surprises dans ce tableau :
 -j'ai découvert que notre grand-père Raoul Simon avait été maire de Luméville de 1929 à 1935 puis conseiller de 1935 à 1965, soit 6 mandats. En 14-18, il avait servi dans la cavalerie.
 -et que le curé et l'institutrice figurent dans le procès verbal des séances de conseil, en tant que personnes invitées..

1-de 1930 à 1950

	Raoul Simon	Bernard Prancher	JM Voisin	Eugène Bérard	Henri Cornot	Emile David	Henri Lamotte	André Maneaux	Camille Millot	Georges Millot	Henri Roger	Pierre Voisin	Abbé Visot	Paule Dumas	Albert Collot	Marcel Charpigny	Fernand Cornot	
													curé	institut				
1929	maire			x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x				
1935		maire																
1937	x	maire		x	x	x	x	x	x	x	x	x						
1943-1944		maire				x			x	x	x	x						
1945																		
29/4 et 13/05																		
24-juin		maire	x				x	x	x		x	x		Jean Aubert	Léon Lamotte	x	x	x
1947	x	maire	x					x			x	x	x	x				x



conseil du 24 juin 1945

Les élections municipales :
 -en 1929 et 1935
 -de 1940 à 1945 : les conseils municipaux sont dissous ou mis sous tutelle. Les maires sont nommés par le préfet.
 -en Avril-mai 1945 : élections municipales avec une première participation des femmes

1940-1945 : suspension des conseils.
 Malgré tout, j'ai trouvé dans les archives 2 séances du Conseil
 -28 novembre 1943 : séance concernant un problème de bois.
 -23 avril 1944 : vote du budget

Même pas le temps de respirer.
 André Maneaux et Albert Collot, libérés en mai 1945 sont présents à la séance du conseil du 24 juin 1945 qui nomme Albert Collot à la commission des travaux. Les élections ont t'elles eu lieu après leur retour ou ont ils été élus avant. On ne le saura sans doute jamais.

14-Les prisonniers français

1-de 1930 à 1950



Ont été prisonniers selon Louis

- Maurice Champonnois
- Albert Collot (libéré en mai 1945)
- André Maneaux (libéré en mai 1945)
- André Voisin
- Paul Maneaux
- Pierre Voisin (présent au Conseil du 23 avril 1944)

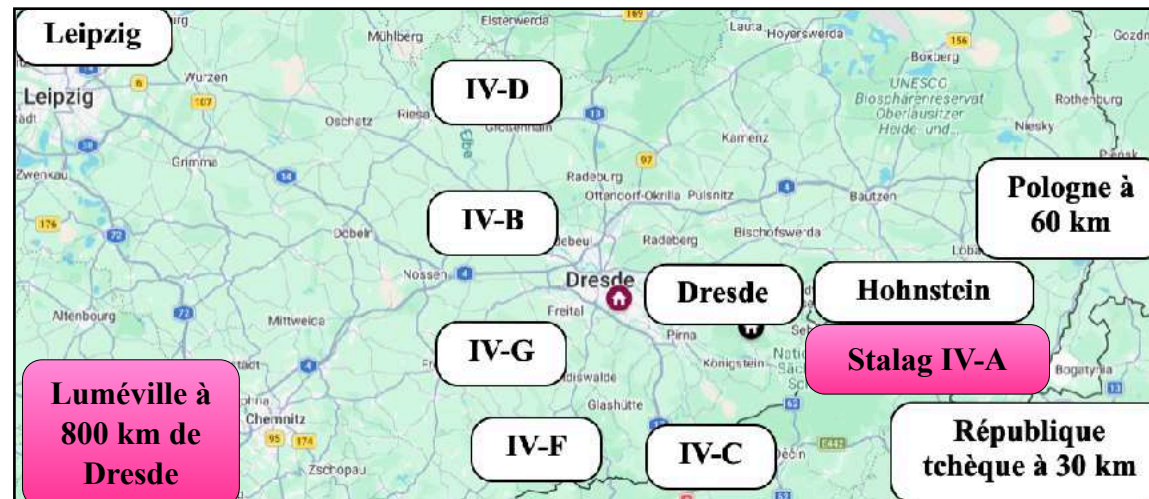
La vie au camp

Notre père avait étudié l'allemand pendant 2 ans au collège de Vaucouleurs. Il s'est retrouvé, malgré lui « Dolmetscher » interprète, dans un rôle difficile Au gardien allemand qui posait une question, il devait traduire, même s'il s'agissait de « T'as qu'à lui dire qu'il nous ... »

Notre père Albert Collot a été fait prisonnier par les allemands dans les Vosges en juin 1940, après avoir fait 3 ans de service militaire et s'être marié en 1939, lors d'une permission. Il a été affecté au stalag IV-A, près de Dresde (en future RDA), à 60 km de la Pologne et 40 km de la République tchèque



Simone se souvient : des camions américains dans Luméville avec des GI's qui distribuaient des chewing-gum. La famille Cornot et la famille Maneaux sont parties en exode à Lafauche (Haute-Marne) avec un chariot et une vache . Les allemands sont venus les interroger. Marie-Thérèse leur a dit : « ici enfants et femmes » pour indiquer qu'il n'y avait pas d'hommes. Les soldats sont partis. Entre temps Fernand revenu à Luméville à vélo pour voir ce qui se passait. La maison était occupée par des gens qui, eux aussi, avaient fui leur domicile.



14-Les prisonniers français

1-de 1930 à 1950



Le bombardement de Dresde

les 13, 14 et 15 février 1945, 13 bombardiers américains et anglais ont largué 4000 tonnes de bombes provoquant la mort de 25 000 personnes. Le stalag IV-A se situant à une dizaine de kilomètres de Dresde a du vivre dans un bruit infernal provoqué par ce déluge, avec la crainte d'être touchés par les bombes



Libération du Stalag IV-A

à Hohnstein, en Saxe, près de Dresde, en future RDA en avril 1945 par l'Armée soviétique Les détenus étaient français, belges, soviétiques et britanniques.



Le retour des prisonniers

En 1945, après cinq ans de captivité, un million de soldats français emmenés en Allemagne à l'été 40 regagnent la France. Malgré la joie du retour, les retrouvailles sont difficiles avec un pays dans lequel il leur faut réapprendre à vivre. L'accueil a été chaleureux après 5 années d'angoisse et un sentiment d'oubli, mais ils étaient moins reconnus que les résistants. Ils étaient les vaincus de 1940.les résistants les vainqueurs de 1945.

« On était heureux d'être rentrés mais on ne savait pas où se mettre »



Notre mère, en mai 1945, après 5 ans d'attente, au passage d'un avion « C'est peut-être lui qui revient » Réponse de sa mère : « J'espère qu'il attendra que l'on aie fini de sarcler ». Une anecdote racontée par notre mère. A gauche, la capote avec laquelle notre père est rentré a longtemps été pendue à l'écurie avec une inscription dans le dos KG « Kriegs Gefangener » Prisonnier de guerre



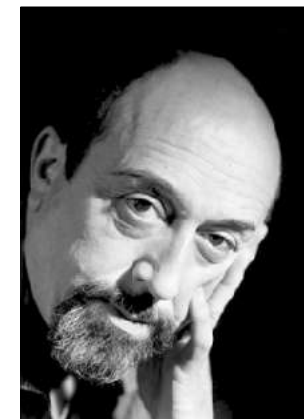
14-Les prisonniers français

1-de 1930 à 1950

14-Les prisonniers français

Jean-Roger Caussimon (1916-1983)

en 1937, il débute comme comédien à Paris. En 1940, il est fait prisonnier dans les Vosges et part au stalag IV-A. durant sa captivité, il écrit une pièce en 3 actes **Parodie de Faust** » qui connaît un franc succès. La troupe, organisée autour du Castel-Théâtre du Stalag IV-A a fait des tournées successives dans les commandos du camp. 1ère tournée février-juin 1941) : 35 représentations devant environ 18 000 prisonniers. 69 représentations de juillet 1941 à octobre 1942. Fin 1942, il est rapatrié sanitaire et revient à Paris. Notre père a largement participé à la réalisation des décors et il en était très fier.



Notre père a été un membre actif de la section locale des Anciens combattants et prisonniers de guerre. Il n'a jamais manqué un repas de prisonnier et a été longtemps trésorier de l'association.

LE STO (Service du travail obligatoire)(1943-1944) est créé en avril 1943. Tous les jeunes français de 21 à 23 ans sont envoyés en Allemagne pour y travailler. Ce service a mobilisé plus de 600 000 français. Daniel se souvient : en 1943, Jean Aubert a été réquisitionné dans le cadre de ce dispositif et a travaillé en Allemagne en compagnie de prisonniers russes. Il avait retenu quelques termes qu'il utilisait de temps en temps.



Joël raconte

Notre père racontait ses anecdotes de prisonnier de guerre KG (Kriegs Gefangener), dans un stalag en Saxe. Il partageait la chambrée de Jean-Roger Caussimon, un chanteur et poète, qui organisait des représentations de théâtre. Il travaillait comme conducteur de train dans des galeries, au fond d'une mine de lignite. Il avait connu la faim, le froid, les brimades, sans pour autant en faire tout un plat. Il évoquait les 6 mois passés dans une ferme allemande à proximité du camp, comme s'il s'agissait de vacances de rêve. La nourriture n'était plus un problème, il en rapportait pour ses camarades restés au camp. Je réclamais fréquemment ces histoires que je connaissais par cœur. Sa vie durant, notre père fut président de l'Association des Prisonniers de Guerre du canton. C'est en compagnie de ses collègues KG que je fis mon second voyage organisé, en autocar en Alsace. Avec visite du camp de concentration du Struthof. Sympa !

15-Les prisonniers allemands de 1945 à 1948

1-de 1930 à 1950



Environ **1 million de prisonniers allemands** ont été expédiés en France entre 1945 et 1948. Ils ont été employés surtout dans les mines et l'agriculture. A la fin de la guerre, les américains détenaient 6 millions de prisonniers, les anglais 2 millions et les français 280 000. Les russes, quant à eux en détenaient 3,5 millions. La majorité des prisonniers allemands en France avaient été capturés par les américains. Les conditions ont été difficiles en 1945 avec des camps surpeuplés en 1946 et 1947. Certains ont été rapatriés en 1947. Les derniers l'ont été fin 1948



Simone se souvient :

Ils se retrouvaient le soir dans une maison près de chez Déluard, à la sortie du village, rue de la gare. Elle se souvient également que Bernardt, le prisonnier que son père employait a cuisiné son repas de communion dans la grange en 1947.

Notre père a employé un prisonnier : **Gérard Teich**, peintre de métier. La cohabitation a du bien se passer puisque il nous a envoyé ses voeux par courrier tous les ans. Il était peintre à Berlin Est et, accessoirement, arbitre de boxe. Dès qu'il en a eu l'autorisation de sortir d'Allemagne de l'Est, il est venu voir nos parents peu avant le décès de notre mère en 1977.

Danielle se souvient : François ou Frantz venait de Lettonie. Suite à l'occupation par les nazis, il avait été enrôlé dans l'armée allemande probablement dans les Waffen SS comme 80% de ses compatriotes. Après ses 3 ans de prisonnier effectué dans une ferme à Amanty, il y était resté comme commis, avant de venir chez Voisin en 1953, grâce à Monsieur Stravaux, géomètre à Gondrecourt.

Pierre se souvient :

pratiquement tous les cultivateurs employaient des prisonniers. C'est Pierre Kennel qui allait les chercher à la gare de Bar-le-Duc et les amenaient chez leurs employeurs. Certains ont été sympas avec leurs prisonniers. Certains beaucoup moins. L'un deux a même aidé 2 ou 3 de ces des prisonniers à s'enfuir. On ne peut pas parler d'évasion car ils n'étaient pas gardés. D'autres réussissaient à échanger quelques mots en allemand avec eux.



C'est Bernardt, un prisonnier allemand qui a préparé le repas de communion de Simone



Visite de Gerhardt Teich, ancien prisonnier, en 1975 à la famille Collot



16-Les cartes de rationnement

1-de 1930 à 1950

1945-1947 : période la plus dure
 1947 : amélioration lente
 1948 : suppression de plusieurs tickets
 décembre 1949 : fin du rationnement

1945-1947

-E: enfants : 1600 kcal / jour
 -A : adultes : 1200 à 1600
 -V : vieillards : 1100
 -T : travailleurs de force : 1800 à 2000
 Besoin normal d'un adulte : 2200 à 2500 kcal / jour.

Rations journalières

-Pain : 250 g
 -Viande : 30-40 g 70 kcal
 -Matières grasses : 10 g 90 kcal
 -Sucre : 15g 60 kcal
 -Fromage lait : 100 kcal
 Total : 1200-1400- kcal



Image IA

Ginette se souvient :

les cartes étaient distribuées par la mairie. Ce qui manquait le plus aux enfants, c'était le sucre. Sa soeur grimpait pour chiper les confitures en haut de l'armoire, avec parfois des chutes...

<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/la-fin-des-tickets-de-rationnement->

Dans les années 30, la tuberculose faisait 25 à 30 000 décès par an soit 150 à 200 pour 100 000 habitants. Luméville a largement dépassé ce taux de mortalité. C'était l'une des premières causes de décès chez les jeunes adultes. Le nombre diminua ensuite grâce à :

- L'amélioration de l'hygiène
- Les campagnes de prévention
- Le développement des sanatoriums

et, après la guerre, les antibiotiques, puis la vaccination. On se souvient tous du BCG (ou cuti avec sa cicatrice).

17-La tuberculose



La **tuberculose** a provoqué 5 décès à Luméville. Simone nous fournit la liste :

- Marie Bégue, épouse de Georges Millot, en 1928 à 45 ans
- Emilie Millot en 1929 à 20 ans
- Joséphine Voisin en 1931 à 39 ans
- Antoinette Roger en 1932 à 21 ans
- Emilienne Collot en 1934 à 25 ans

